BARBE-BLEUE, ESPOIR DES FEMMES

de **Dea Loher**
mise en scène
Véronique Widock

cartoucherie
la Tempête

Du 20 avril
au 20 mai 2007

Horaire
du mardi au samedi 20 h
dimanche 16 h 30.
(relâche exceptionnelle
le 11 mai, supplémentaire
le mardi 15 mai à 14 h 30).

Tarifs
plein tarif 18 €,
tarifs réduits 13 € et 10 €
mercredi tarif unique 10 €.

Rencontre-débat
avec l'équipe de création,
mardi 24 avril
après la représentation.

Théâtre de la Tempête
Cartoucherie
Route du Champ-
de-Manœuvre
75012 Paris
– réservation
01 43 28 36 36
– www.la-tempete.fr

Chargé de diffusion
Mathieu Bourgasser
06 85 02 44 00
bourgasser@aol.com

Attaché de presse
Jérôme Impellizzieri
06 18 72 54 01
jerome.impe@wanadoo.fr

Relations publiques
Anne-Laure Lairé
06 65 50 60 92
anne-laure.laire@laposte.net

Barbe-Bleue, espoir des femmes

de **Dea Loher**
texte français **Laurent Muhleisen**
mise en scène **Véronique Widock**

L'Arche Éditeur est agent théâtral du texte représenté

—avec
Olivier Comte *Henri Barbe-Bleue*
Ioana Craciunescu *L'Aveugle*
Lise Maussion Thompson *Juliette*
Elisabetta Barucco *Anne*
Cécile Arch *Judith*
Diana Sakalauskaïté *Tania*
Claudie Decultis *Eve*
Geneviève de Kermabon *Christiane*

—lumières Georges Portelli
—scénographie Vincent Brédif
—costumes Didier Jacquemin
—création sonore Nicolas Losson

Coproduction : Cie Les Héliades / Le Hublot, l'Avant-Seine / Théâtre de Colombes, Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France). Avec le soutien de l'Adami (L'Adami gère les droits des artistes-interprètes et consacre une partie des droits perçus à l'aide à la création, à la diffusion et à la formation), et la participation artistique du Jeune Théâtre national. La Cie Les Héliades est subventionnée en convention par la Drac Île-de-France, la Préfecture des Hauts-de-Seine, le Conseil régional d'île-de-France, le Conseil général des Hauts-de-Seine et la Ville de Colombes.

Une version mythique contemporaine

Dans le conte de Charles Perrault, Barbe-Bleue tue ses femmes pour leur curiosité. Chez Dea Loher, il est vendeur de chaussures pour dames et les tue parce qu'elles cherchent un amour « au-delà de toute mesure ». La beauté de cette pièce tient autant à la singulière structure d'emboîtement des scènes et des espaces-temps qu'à l'écriture fine et musicale qui en fait une sorte de rêve initiatique. Ironique, *Barbe-Bleue, espoir des femmes* tord le cou à notre héritage : le prince charmant, la virginité, l'amour pour l'éternité, la fidélité, le mariage, le sacrifice, l'héroïsme, rien ne marche et tout s'embrouille dans une sorte de course poursuite, sur les questions fondamentales de l'amour et de l'identité. À la fois drôle et profonde, la seule énigme qui subsiste à cette version contemporaine de l'homme qui assassina sept femmes est : qui est-on face à l'autre ? L'histoire est tragique. Elle est aussi une série de malentendus. La victime n'est sûrement pas toujours là où l'on croit.

Le conte de *Barbe-Bleue* écrit par Charles Perrault débute par un douteux arrangement : une famille pauvre, un homme miraculeux qui passe et propose le mariage pour la dernière des filles. Il a beaucoup d'argent et un château. Le père est ravi, la fille plie. Elle ne trouve pas Barbe-Bleue très beau, mais s'en accommode et finit par dire qu'elle l'aime. Comme une fatalité à accomplir, elle signe son sacrifice. Mystification. Barbe-Bleue est un magicien raté, qui cherche à retrouver du pouvoir en tuant.

D'après le psychanalyste Bruno Bettelheim, la jeune épouse a péché par une curiosité sexuelle aiguisée par l'interdiction de son mari : il ne fallait pas ouvrir la porte. La clef saigne, défloration. Curiosité pour la part sombre de la sexualité. Thème de la chambre interdite, celle de la connaissance des secrets des hommes. Barbe-Bleue est puni pour son abus de pouvoir et son désir d'appropriation de l'autre.

Pour Clarissa Pinkola Estés, psychanalyste et conteuse, auteur de *Femmes qui courent avec les loups*, la jeune épouse, femme naïve, s'initie au cours de la fable, en repérant son moi destructeur. En se mariant à Barbe-Bleue, elle rencontre sa capacité à se détruire ou à se faire détruire. La clef saigne : c'est la partie blessée de sa vie, les cadavres : elle-même mise en pièces. Elle triomphe des pulsions passionnelles en les affrontant : en dépassant sa peur, elle anéantit Barbe-Bleue.

Dea Loher joue à s'inspirer du conte originel et en accentue les angles d'attaque : Juliette, la jeune épouse contemporaine de Barbe-Bleue, atteinte d'une maladie incurable, pousse le sacrifice jusqu'au suicide,

LE HUBLOT chantier de construction théâtrale
L'avant seine THÉATRE COLOMBES
ARCADI
adami
le jeune théâtre national
VISIO SCÈNE

donné comme preuve d'amour.

L'histoire de cette initiation féminine est exclusivement menée par les femmes qui, au contraire de subir, suscitent voire réclament leur mort.

Henri Barbe-Bleue est passé à côté de l'amour et de lui-même, il ne cherche à tromper personne sur ses ratages, et c'est peut-être même en raison de son extrême banalité que les femmes le rechercheront jusque dans le crime. Juliette traverse le temps. Devenue aveugle, elle tranchera la gorge de Barbe-Bleue pour trouver, au bout de sept ans, le dépassement.

Au fil du temps, cette danse d'amour gagne en humour noir, en devient plus aiguë, plus violente. Les rêveries liées aux contes restent présentes, tissant la trame fondamentale de la fable en arrière plan (l'amour pour l'éternité, la rencontre de l'autre, l'union) alors que se révèle, ironique et obsédante, une série de questionnements sur ce qui fonde notre individualité.

Le couple a beau se chercher, les individus restent immanquablement isolés.

Notre mode de vie contemporain impose sa nouvelle structure, plus frénétique, forcenée. C'est au nom d'un « au-delà de toute mesure » que les femmes cherchent l'amour et que Barbe-Bleue les tue : une sorte de jusqu'au-boutisme voire d'aveuglement. Et c'est pourtant aux trousses de cette mesure inconnue que courent, innocents, les personnages.

Chercher la mesure d'un temps qui ne nous laisse plus que l'urgence, la mesure de l'amour dont le sens est dynamité, la mesure de nos actes et de nos responsabilités dans un monde devenu cynique.

Est-on responsable de l'autre ? Quelle est la vérité des paroles dites ? Quelle est la vérité de l'amour ? Comment aimer ? Est-on capable d'aimer ? L'amour est-il une illusion ? Fabrique-t-on l'amour ? Fabrique-t-on sa vie ? Le monde est-il fiable ? Qui est responsable de quoi ? Jusqu'où est-on maître de ses actes, responsable de la catastrophe ? Responsable de l'avenir ?

L'écriture, à la fois intime et baroque, joue à pousser les personnages aux marges de leurs impuissances, à les plonger avec ironie dans l'extrême inconfort de leurs conflits intérieurs. Pris entre leurs aspirations personnelles, la lourdeur de l'héritage et la violence moderne, Henri Barbe-Bleue et sept femmes naviguent à vue, gardant au plus profond de leur solitude une fragilité lumineuse.

Un conte retravaillé comme une expérience alchimique contemporaine, traversé comme un rêve halluciné, dont le vecteur essentiel est une énergie farouche à questionner le sens de l'héritage.

Juliette ayant tranché la gorge de Barbe-Bleue, la réponse est le vide du ciel.

Véronique Widock

Dea Loher

Née à Traunstein, petite ville de Haute-Bavière proche de la frontière autrichienne, en 1964. Après des études de philosophie et de littérature et un voyage d'un an au Brésil, s'installe à Berlin pour y suivre le cours d'écriture scénique de l'École supérieure des beaux-arts. En 1990, *L'Espace d'Olga*, sa première pièce, la fait immédiatement entrer au Verlag der Autoren, l'un des principaux éditeurs/agents de théâtre en Allemagne, et la deuxième, *Tatouage* (1992), est récompensée par le prix du Gœthe Institut. Auteur en résidence au Théâtre national de Hanovre de 1993 à 1999, elle écrit *Leviathan*, *Un autre toit* (1995) et *Adam Geist* (1997). Suivent *Manhattan Medea*, créé à Graz en 1998, et *Barbe-Bleue, espoir des femmes*, créé à Munich par Andreas Kriegenburg en 1999, et dont Michel Raskine a signé la création en français en 2001. C'est pour le Burgtheater de Vienne qu'elle écrit en 1999 *Les Relations de Claire*, pièce également créée dans sa version française par Michel Raskine en 2003. En résidence au Théâtre Thalia de Hambourg depuis 1999, Dea Loher écrit en 2001, pour le metteur en scène Dimiter Gotschev, *Le Secteur tertiaire* puis, pour Andreas Kriegenburg, *Entrepôt du bonheur* ; *Innocence* en 2003 et enfin, au terme d'une résidence de plusieurs mois au Brésil, *Les Gens de la praça Roosevelt*, créé à Hambourg en 2004. Dea Loher est aujourd'hui considérée comme l'un des auteurs allemands les plus importants de sa génération.

Véronique Widock

Metteur en scène et comédienne. Formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris – classes de Pierre Vial et Daniel Mesguich. Comédienne, elle a notamment interprété le rôle de Juliette, dans *Roméo et Juliette* mis en scène par Daniel Mesguich au TGP de Saint-Denis. Elle a aussi été dirigée par J.-L. Martin-Barbaz, J. Mauclair, J.-P. Miquel, A. Picchiarini, E. Mariette. Metteur en scène, elle a créé *Les Rescapés* de S. Dagerman au TGP de Saint-Denis, *Visions du monde* d'E. Durif au Théâtre de Gennevilliers, *Dans le petit manoir* de Stanislas Witkiewicz à Colombes et au Théâtre Dunois, *Trame* de R. Brunet-Lecler au Théâtre Paris-Villette, *Le Chemin du serpent* de Torgny Lindgren à Colombes et à la Coupole / Scène nationale de Sénart. Ses dernières créations : *La Rose tatouée* puis *27 remorques pleines de coton*, de T. Williams, et *Tuta Blu* de T. di Ciaula.
Elle a fondé et dirige le Hublot, lieu théâtral installé à Colombes dans une ancienne usine de métallurgie, dédié à la création contemporaine.

Olivier Comte

Acteur depuis 25 ans, a joué en France mais aussi en Italie (Scala de Milan), Espagne, Pays-Bas, Suisse, Maroc, Moldavie, Roumanie, Hongrie et Japon des œuvres de Shakespeare, Molière, T. Williams, Pinter, Lorca, et Visniec (*Le Vieux Clown dont le cœur fait des fugues*). Il va créer l'année prochaine au Théâtre Kaze de Tokyo *Der Bettler oder der tote Hund* de B. Brecht.
Il a aussi écrit des chansons pour le chanteur Bonzom qu'il a mis en scène au théâtre de la Ville et à la Cité de la Musique. Il a créé la compagnie Les Souffleurs, commandos poétiques, avec lesquels il a créé *Tentative de ralentissement du monde n° 3* ; *Sédimentation des bourrasques* ; *Fiançailles des étourdis* ; participe à Nuit blanche, 2007.

Ioana Craciunescu
Formation au Conservatoire national de Bucarest. De nombreux rôles au cinéma lui ont valu d'être deux fois élue meilleure comédienne en Roumanie, et prix d'interprétation au Festival international d'Amiens pour *Au bout de la voie* (Licorne d'Or 1990). Scénariste, actrice et réalisatrice pour la télévision roumaine : sur TVR, première chaîne nationale, et sur la chaîne culturelle. A joué au théâtre des rôles principaux en Roumanie mais aussi en Hongrie, au Canada, en Yougoslavie, au Sénégal, en Belgique, au Portugal et en France. A fondé la compagnie du Capricorne (théâtre de poésie) à Bucarest.
Auteur : sept volumes de poésie, traduits dans plusieurs pays ; Prix littéraire de l'Union des écrivains de Roumanie pour *Hiver Clinique* (1987, éd. PHY. Luxembourg).
A joué avec V. Widock *La Rose tatouée* et *27 remorques pleines de coton* de T. Williams.

Claudie Decultis
Formée notamment par D. Larrieu, A. Prucnal, C. Rullier et C. Confortès. Affectionnant les aventures qui durent, elle a joué à plusieurs reprises avec M. Vinaver, V. Widock, S. Tesson, T. Thieû Niang, T. Bédart, X. Durringer, P. Golub, P. Bigel ; et aussi avec A.-L. Liégeois, P. Roigneau, B. Sachel, H. Colas, F. Rancillac. Cinéma avec X. Durringer, I. Duran Cohen, A. Berbérian, F. Huster. Auteur, elle a écrit et mis en scène *La Nyctalope* ; et chante ses compositions avec le groupe 21st Century Folk.

Geneviève de Kermabon
Formation à l'ENSATT et à l'école de cirque Gruss. Comédienne, elle a joué avec J. Savary, J.-P. Vincent, Ph. Adrien, M. Mayette, F. Joxe, F. Lebail, J. Romano. Metteur en scène, a créé *Morituri ou les marins dans l'arène* à Chaillot, *Freaks* aux Bouffes du Nord, au Festival In d'Avignon et au Printemps des comédiens, *Richard III* et *Le Cabaret de la grand' peur*. A créé et interprété en 2006 *Désirs amoureux* au théâtre de la Tempête. Son adaptation de *Freaks* (en collaboration avec J.-C. Carrière) a été éditée chez Actes-Sud et *Morituri* à l'Avant-Scène Théâtre.

Cécile Arch
Formation à l'École du Passage de N. Arestrup et lors de stages avec P. Rambert et P. Haggiag, et à la danse avec K. Saporta. *Barbe-Bleue* est sa septième collaboration avec V. Widock.

Lise Maussion Thompson
Formation au conservatoire de Montpellier puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Elle a joué dernièrement dans *Baal* de Brecht mis en scène par S. Creuzevault aux Ateliers Berthier. Reçoit pour *Barbe-Bleue* le soutien du Jeune Théâtre national (JTN).

Elisabetta Barucco
Comédienne italienne. Elle collabore depuis plusieurs années avec V. Widock. A joué sous la direction de J. Pommerat, A. Forestier, V. Lacoste, E. Mariette, J. Montvilaite.

Diana Sakalauskaïté
Formation au Conservatoire de théâtre de Lituanie. En France depuis 1995, elle rencontre notamment A. Mnouchkine, F. Fisbach, C. Schiaretti. Elle a joué Pirandello, Colette, N. Erdman, M. Boulgakov, A. Pouchkine, B.-M. Koltès, M. Visniec sous la direction de L. Wurmser, R. Chéneaux, G. de Kermabon, M.- A. Sevilla, Ph. Adrien, R. Lang et F. Wastiaux. Elle joue aussi pour la chorégraphe L. Scozzi. Cinéma avec C. Corsini et S. Noël.